

« forte amende, dont toutefois la reine obtint la remise pour
« une partie qui n'était pas médiocre, celle de quatre cents
« écus d'or, à condition qu'il se chargerait de fonder un ser-
« vice anniversaire. »

Nous pensons que cette amende, dont l'abbaye ne s'est pas vantée, et les cinq cents écus enlevés à son trésor, ont servi à bâtir l'église de l'Arbresle, et que les trois chevaliers qui figurent sur les vitraux à côté le cardinal d'Épinay, sont les trois fils ou petits-fils de Bourgonon.

Une tradition générale et constante dans l'Arbresle est que celui qui faisait bâtir l'église s'y est tué par accident. C'est peut-être le fils de Bourgonon et le père des trois chevaliers.

Nous présumons encore que la maison où l'on a trouvé le sujet du vitrail exécuté en pierre, est l'ancienne maison Bourgonon, ce qui se découvrira plus tard. Cette maison, qui, au sommet de sa tourelle, porte la date de 1519, appartient à la famille de M. Pignard, ancien boucher.

S'il s'est écoulé près d'un siècle entre le meurtre de Bourgonon et la construction de l'église, il faut bien tenir compte qu'à cette époque où la France était envahie par les Anglais, il n'était pas facile de régler les affaires et de se mettre à l'œuvre.

Nous avons été bref et un peu concis en esquissant ainsi l'histoire de notre intéressante et pittoresque cité. Que ceux qui voudront en savoir davantage lisent la *Monographie de l'Arbresle*, par M. Gonin, et surtout, profitant de la voie ferrée, aillent visiter l'industrielle et active petite ville où nous avons vu le jour ; telle a été notre pensée pieuse en prenant la plume, tel est notre désir en finissant.

L'abbé VALIN,

Ancien curé de Lissieux.